

plus ce qu'elle a été depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, ou qu'elle ne pourrait pas le redevenir.

## LE DEGRÉ DE CONFIANCE DANS LES GRANDES PUISSANCES ET DANS LEURS DIRIGEANTS

Dans la logique d'une nouvelle définition de la sécurité, les gens croient de plus en plus, depuis deux ans, les superpuissances capables de régler les problèmes mondiaux. D'environ une personne sur quatre qui, en 1987, croyait beaucoup ou énormément aux capacités de l'Union soviétique en la matière, on est passé aujourd'hui à plus d'un Canadien ou Canadienne sur deux (52 p. 100). Et alors que seulement une personne sur trois environ accordait la même confiance aux États-Unis en 1987, c'est aujourd'hui deux personnes sur trois qui le font (67 p. 100). (Voir la figure 6.)

En outre, une bonne moitié des personnes interrogées (54 p. 100) lors du sondage de l'ICPSI, soit avant le récent sommet américano-soviétique, disent que depuis quelque temps, l'URSS leur inspire davantage confiance. Chez 40 p. 100 des enquêtés, le degré de confiance est resté le même. Dans le cas des États-Unis, 14 p. 100 seulement des enquêtés avouent avoir une meilleure opinion de notre voisin du Sud, et un peu plus (20 p. 100) prétendent qu'ils se font désormais une moins bonne opinion des États-Unis. Les deux tiers restants disent que leur opinion n'a pas changé.

Ces différents chiffres relatifs à la confiance qu'inspirent les superpuissances à l'opinion publique corroborent la tendance actuelle qui consiste, pour l'opinion publique, à avoir la même impression (positive ou négative) des deux superpuissances.

S'il y a une nation que les Canadiens et les Canadiennes perçoivent carrément sous un mauvais jour, c'est la République populaire de Chine (RPC). Quelques mois après l'opération de force menée par le gouvernement de Beijing à la suite des manifestations du Mouvement pour la démocratie, plus des quatre cinquièmes des personnes interrogées indiquent n'avoir que peu, très peu ou aucune confiance dans la RPC. En réalité, sur les six pays au sujet desquels la «question de confiance» a été posée aux enquêtés, la Chine est le seul au sujet duquel une majorité de personnes interrogées ont exprimé une opinion négative.